

serait désirable d'adopter partout une méthode uniforme de prononcer le latin. Et puisqu'on admet que le latin est surtout la langue catholique et qu'elle sert à faire reconnaître partout les enfants de l'Eglise, pourquoi, la chose étant si facile, n<sup>e</sup> pas la parler comme on la parle au centre même de l'église à Rome, comme la parle le Saint-Père lui-même.

\* \* \*

C'est justement ce que nous trouvons développé d'une façon très nette et très énergique dans une petite brochure publiée à Rome, sous les auspices du Cardinal vicaire, et qui se distribue actuellement parmi le clergé. « Si le latin, y est-il dit, règne encore dans les deux mondes, c'est parce qu'il est la langue officielle de l'Eglise, l'idiome par exemple de la Papauté. Or le centre de l'Eglise catholique, le siège du Pontife suprême n'est-ce pas Rome. N'est-ce pas de Rome que partent les légats, les nonces, les missionnaires qui rayonnent dans l'univers entier; n'est-ce pas vers Rome que convergent et affluent les pèlerins, les prêtres, les évêques? Ne convient-il pas dès lors, n'est-il pas naturel, juste et souverainement utile que la langue officielle du catholicisme soit parlée partout comme elle est parlée dans la ville éternelle, auprès du trône du Pape, dans les congrégations et les conseils qui gouvernent la chrétienté. »

\* \* \*

C'est avec plaisir que nous constatons les progrès faits dans la prononciation romaine depuis un an, alors qu'elle était inaugurée d'une manière solennelle, au collège de Valleyfield; depuis nous voyons qu'elle a été introduite dans plusieurs grands séminaires, celui de Montréal